

Chers Vanessa et Joël,

Vous faites aujourd'hui le pari de l'amour qui s'engage dans la durée, malgré l'échec que l'un de vous a connu et dont ensemble, vous mesurez quotidiennement les conséquences. Et je vous en félicite, car vous n'en restez pas à une relation sans engagement permettant la fuite facile dès la première difficulté, mais vous êtes habités par assez d'amour et d'espérance pour oser ce pari un peu fou d'une relation longue durée.

Aujourd'hui, devant Dieu, vous faites le pari de la fidélité alors que la contrainte du mariage n'existe plus et que la cohabitation libre est d'une commune banalité ; vous vous mariez à l'Eglise, peut-être par tradition (comme vos parents et parce que ça s'est toujours fait dans la famille) et pour la beauté de la fête (plus festive qu'à la mairie), mais aussi parce que vous avez compris que l'amour est un CADEAU de Dieu et que vous voulez lui dire « Merci ». Vous avez conscience qu'il a été présent dans votre rencontre si particulière, qu'il regarde avec tendresse votre amour, qu'il est la source et le terme de votre amour.

Vous ne vous mariez pas à l'église parce que vous pensez que ça vous portera bonheur : car si tous ceux qui se marient à l'église ne perdaient jamais un enfant, ne connaissent ni la maladie ni le chômage, ça se saurait ; on aurait fait des statistiques, et tout le monde se marierait à l'église... non forcément par amour du Seigneur mais par pur intérêt !

Si vous êtes là aujourd'hui, ce n'est pas avant tout pour recevoir de Dieu des provisions spirituelles et matérielles sur la route conjugale, mais, dans un geste généreux, pour apporter à Dieu votre amour, en souhaitant qu'il ait une telle brillance, une telle ferveur, une telle fidélité que ceux qui le verront se diront : « Pour qu'existe un tel amour, il faut qu'il y ait quelqu'un qui leur donne de s'aimer ainsi. »

Si vous vous mariez à l'église, c'est parce que vous vous avez compris que c'était important de mettre Dieu au cœur de votre amour, parce que vous avez compris que l'amour est une réalité spirituelle. Parce que vous sentez bien qu'il y a dans l'homme une dimension qui le dépasse, une dimension spirituelle, que l'homme n'est pas une mécanique sophistiquée, ni même un animal perfectionné, mais qu'il est debout pour regarder plus haut et oser le pari de l'amour vécu dans la durée et dans la fidélité.

Et voilà, le mot vient de tomber : la fidélité ! Une vertu suspectée et moquée. Un mot qui – pour vous Joël et pour les raisons qui vous sont personnelles - n'a pas trouvé sa place et sa réalité dans un premier mariage.

Et pourtant, c'est de fidélité que je veux parler en ce jour où vous vous engagez tous deux par la mariage et où vous demandez à Dieu de bénir votre amour.

Pourquoi parler de fidélité, me direz-vous ?

1. Tout simplement parce que l'Amour aspire lui-même à la durée. Ce n'est pas d'abord la morale ou les tabous qui exigent la fidélité : c'est l'amour qui la réclame. L'amour est absolu qui dit à l'aimé : « Tu ne me quitteras pas, dis ? » L'amour contient un rêve d'éternité et le couple, dans son premier élan, a un désir, avoué ou non, de durée. Si l'on obtient satisfaction avec un partenaire, on a envie tout naturellement que « ça dure ».

La fidélité est au cœur de l'amour. Elle est son vœu le plus profond. Elle en est la valeur et même plus subtilement la qualification.

C'est aussi une façon pour l'amour de lutter contre la mort, son ennemi implacable : l'amour veut défier le temps qui passe !

2. Ensuite, s'il me semble important de parler de fidélité, c'est parce que celle-ci est une reconnaissance de valeur : l'amour valorise l'être aimé en lui montrant qu'on mise sur lui pour toujours ; qu'il n'est pas qu'un moyen pour assouvir des désirs et rechercher des plaisirs, mais un être avec lequel on veut construire un amour dans la durée. Le « toujours » dit l'admiration et la confiance qu'on a dans la valeur de l'autre... davantage évidemment que si on lui dit : « Pour l'instant je t'aime à l'essai pour 3 mois,... après on verra. »

L'amour veut approfondir la connaissance, et la connaissance demande du temps. Le temps d'une vie ne suffit pas pour découvrir ce qu'est l'autre. Changer, papillonner, c'est demeurer à la surface de la réalité... Vieillir ensemble est source de bonheur. Et comme l'écrivait quelqu'un : « Il faut suivre les rythmes de la vie avec ses petites et ses grandes joies qui prennent peu à peu le visage du bonheur.

Si vous savez garder pour l'autre votre capacité d'émerveillement, si vous êtes conscients que jamais vous n'aurez fait le tour de l'autre et qu'une personne est quelqu'un qui a tellement plus d'avenir que de passé, au point que le meilleur de lui n'est pas encore apparu, la fidélité sera pour vous une donnée passionnante pour votre amour, une source de découverte et d'enrichissement qui vous conduira d'émerveillements en émerveillements.

3. La fidélité est le signe d'une maturité relationnelle et affective ; d'une volonté commune de « mettre le paquet pour réussir », ce qui est indispensable pour dépasser les heurts de l'ajustement inévitable du

début et de la suite de la vie de couple. C'est parce qu'on aime qu'on s'engage, mais on peut aussi dire : je m'engage aussi pour t'aimer, pour bâtir quelque chose avec toi, à l'exclusion de tous les autres. Il faut croire à la valeur de l'engagement surtout pendant une crise sérieuse. Il est comme la passerelle qui vous permet de franchir un torrent tumultueux.

On ne dit pas assez combien l'infidélité peut faire souffrir. Si être aimé fait exister, être trompé, tue, dévalorise. Si le mot « fidélité » a une connotation positive, ce n'est pas le cas du mot « infidélité », malgré ce que peuvent en dire les médias. Pour en prendre toute la mesure, réfléchissons un instant au cataclysme que représenterait pour toute société humaine le non-respect des engagements. Ce serait le début de tous les désordres, de tous les abus, de toutes les violences...

La fidélité aux engagements pris est le garant d'une vie saine et harmonieuse que ce soit en société ou dans cette micro-société qu'est un couple.

Ce qui constitue donc un couple, c'est cette volonté qu'il a de tenir. On ne s'engage pas à réussir, mais à tout faire pour réussir, à prendre tous les moyens pour faire grandir ou sauver son amour. « Etre fidèle, ce n'est pas tenir, mais entretenir une promesse ».

Etre fidèle n'est pas ne pas s'égarer, ne pas se battre, ne pas tomber
Etre fidèle, c'est toujours à nouveau se relever et se remettre en marche, ensemble ; c'est vouloir poursuivre jusqu'au bout le projet préparé et librement décidé ensemble ; c'est faire confiance à l'autre au-delà des ombres de la nuit ; c'est se soutenir mutuellement au-delà des chutes et des blessures ; c'est avoir foi en l'amour tout-puissant, eu-delà de l'amour.

Et vous le sentez bien, pour être fidèle, il faut une bonne dose d'optimisme.

Oui, pour être fidèle, l'optimisme est nécessaire : on peut faire quelque chose de grand et de beau si on décide de le vouloir et de tout mettre en œuvre pour cela.

Et aujourd'hui, nous prions Dieu pour vous afin qu'il vous donne ce désir et cette volonté de construire quelque chose de beau, de grand et de fort dans la durée, malgré les obstacles et les nuits qui jalonnent votre vie de couple.

Nous espérons que lorsque viendront les temps d'épreuves et de remise en question, vous trouverez auprès de Dieu qui est fidèle à ceux qui se tournent vers lui, le courage et la force de votre fidélité.

Chers Vanessa et Joël,

Croyez que la fidélité est possible, comme en témoignent tant de couples qui ont passé une vie entière à s'aimer et à s'aimer de plus en plus. Ne vous laissez pas gagner par le scepticisme moderne en face de la fidélité.

Partez avec confiance sur la route du mariage. Oui, restez vous fidèles et qu'importe ce qu'en pensent les autres.

Dans les moments de doutes dites-vous que « Vieilles amours et vieilles braises sont vite rallumées » comme le dit ce proverbe anglais.

Mais surtout, n'oubliez pas de vous tourner vers le Dieu de toute fidélité, lui qui n'est qu'Amour. Auprès de lui votre amour et votre fidélité pourront se renouveler chaque matin. Amen

Le couple existe quand chacun est décidé, quelles que soient les difficultés de départ, à tenir pour permettre la nécessaire adaptation. L'engagement est important pour la fidélité dans la mesure où il a été un élan enthousiaste au départ. Ce qui est capital ce n'est pas le fait de savoir alors « si ça va durer », mais la profondeur et l'intensité avec lesquelles le couple entend s'engager aujourd'hui.